

# L'assemblée de Cholet-basket

## Être ambitieux en demeurant réalistes

Avec ses 350 sociétaires, Cholet-basket est le premier club de Maine-et-Loire, le premier des Pays de Loire et le troisième de la hiérarchie nationale. Sur des bases pareillement solides, les résultats suivent. Sans détailler tous les classements, la « première » se distingue en nationale 3 où elle occupe le premier rang. Deux autres équipes se produisant en régionale : la réserve et les féminines. Voici trois ans, une seule formation, la première, était en régionale...

Ce bref rappel de situation explique, à lui seul, l'optimisme rencontré dans les rangs de Cholet-basket. Depuis la dernière rentrée, le lancement d'un club de supporters a permis de matérialiser l'enthousiasme populaire. Le climat de réussite qui entoure l'équipe première, en particulier, possède un rôle dynamique auprès de toutes les autres et le public suit avec enthousiasme.

Sereinement ou avec impatience, selon les cas, chacun attend de la formation-fanion une accession vers la hiérarchie supérieure, comme elle a su le faire à chaque fin de saison depuis l'époque de création du club.

Portée par l'ambiance, l'assemblée générale de Cholet-basket qui s'est déroulée mardi au foyer, rue de La Rochefoucauld, n'a pas connu l'ombre d'un problème. Le renouvellement du bureau fut un plébiscite pour les « anciens » qui se représentaient, et pour les « nouveaux » rejoignant les rangs.

Pendant le dépouillement de ce scrutin, le président, M. Michel Léger, livrait une série d'informations intéressantes sur la vie du club. La formule des deux assemblées générales annuelles sera abandonnée et, dans le cadre des statuts, elle donnera lieu à une seule rencontre, en fin de saison.

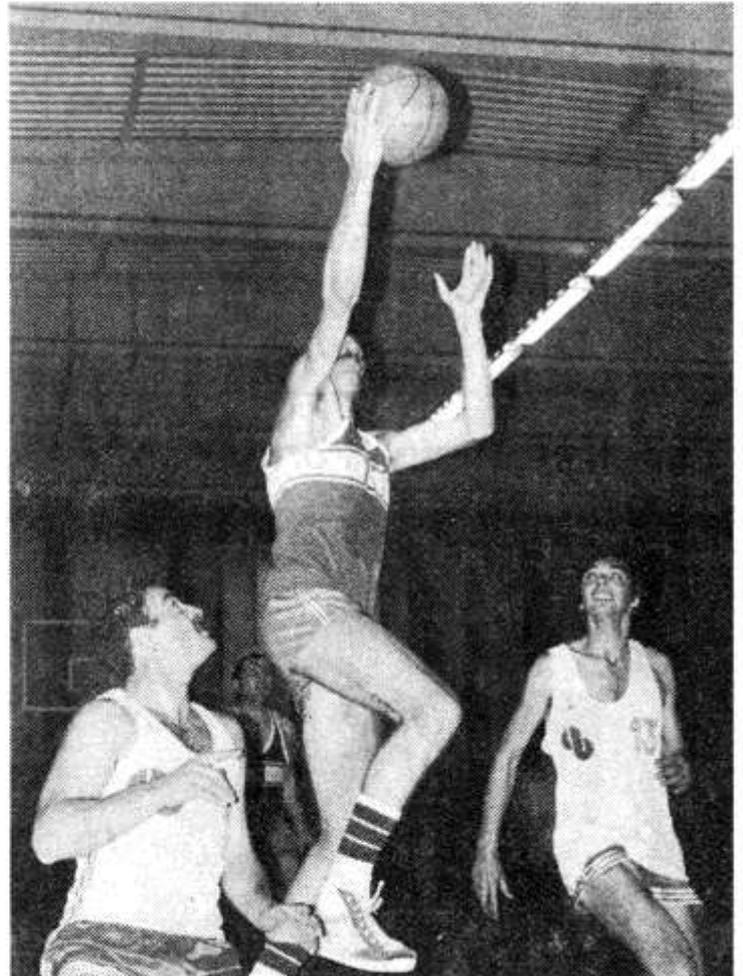
En ce qui concerne les hommes, M. Elie Baranger, secrétaire du comité départemental assure depuis peu la présidence de cet organisme. Il exerce également des responsabilités au niveau régional. En toute logique, il abandonne le secrétariat général de Cholet-basket mais demeure fidèle au club. Son remplaçant choletais est M. Charles Grasset.

Pour Cholet-basket enfin, sa vocation même est de « monter le plus haut possible, mais en conservant les pieds sur la terre ». En d'autres termes, l'équipe première est une « locomotive » dont l'action est motivante auprès des jeunes et, sous forme de contrepartie, chaque échelon franchi multiplie de nombre des difficultés.

Les réponses sont fournies par une cohésion très étroite entre joueurs et dirigeants, mais aussi supporters et parents. Bref, tous ceux qui constituent le club et dont les rangs augmentent régulièrement.

### Les élections

Ont été élus ou réélus au sein du bureau : MM. Charles Grasset, Jean-François Terrier, Michel Léger, Mme Monique Bodet, M. André Bonnenfant.





## LE MOT DU PRESIDENT

*Chers Amis Sportifs,*

*Si l'arrivée de notre équipe fanion en Nationale III nous a ravi, nous ne devons pas perdre de vue qu'il ne doit s'agir que d'une nouvelle étape, les ambitions du Club se situant à un autre échelon ; mais, il nous faudra peut-être apprendre la patience et le virage que nous avons maintenant à négocier n'est pas le plus facile même si tous les efforts ont porté dans ce sens : l'arrivée de Jean-Jacques KERIQUEL, l'apport de Jim SARNO et la création d'un Club de Supporters en témoignent.*

*Et nos Féminines... leurs premiers pas dans le Championnat régional ont été couronnés de succès, et les résultats dépassent déjà les espérances. La relève assurée par nos jeunes ne tardera pas à amener le sang neuf qui permettra là aussi de prendre un nouveau souffle.*

*Enfin, si en ce début de saison je peux formuler un vœu c'est que nos équipes de jeunes poursuivent la progression enregistrée l'année dernière dans leurs résultats.*

*CHOLET-BASKET ne serait pas ce qu'il est fier d'être sans vous tous qui nous aidez.*

*Merci à la Municipalité pour son aide efficace  
Merci Messieurs les Journalistes pour vos articles dont nous avons tant besoin*

*Merci, amis publicitaires*

*Merci à vous tous Dirigeants bénévoles, parents de jeunes supporters enthousiastes, par vous et à travers vous, c'est tout CHOLET BASKET qui vit et qui vit intensément.*

Michel LEGER

# Les équipes de la Poute C

## Cholet-Basket

**Départs :** Yves Lesur (arrêt), Zagorac (Pornic).

**Arrivées :** Sarno (Avignon), Alain Chevrier (Trémont), Benoît Piton, et l'entraîneur Kériquel (La Vendéenne).

**L'équipe :** Sarno, Alain et Thierry Chevrier, Morillon, J. Lesur, Th. Abélard, Biteau, Leveugle.

**En 1980-81 :** 2° de Nationale 4.

**Ambition :** « Garder les pieds sur terre », affirme-t-on avec prudence à Cholet-Basket.

## A.B.C. Nantes

**Départs :** Joël Balavoine (Chantonnay) et Moltimore, reparti aux Etats-Unis.

**Rentrées :** l'Américain Sneed (ex-Saint-Brieuc et Evreux), Serge Clabau (Monaco), Maleyran (A.S.P.T.T. Nantes).

**L'équipe :** Moyon, Aubin, Sneed, Clabau, Maleyran, Fradet, Lepape, Trottin, Lardeux, Allouche.

Entraîneur-manager : Felski.

**En 1980-81 :** 2° derrière Charenton.

**Objectif :** La montée.

## A.C. Pornic

**Départs :** Sisul (U.S.A.), Pasquier (l'entraîneur, parti à la Similienne).

**Rentrées :** l'entraîneur Roger Reculeau (entraîneur-joueur), Thiennard, Zagorac.

**L'équipe :** Ingels, Pinson, Durand, Boënnec, Gobin, Douillard, Dannevald, Thiennard, Reculeau, Zagorac.

**En 1980-81 :** 3°.

**Objectif :** faire aussi bien que la saison passée.

## Arago Orléans

**Départ :** Spitzer (Lyon).

**Arrivées :** Cartier (Thésée), La Bruyère (Olivet), Boulay (l'entraîneur, qui revient du rugby).

**L'équipe :** Barruel, Brinon, Cartier, Chambrin, Guillaumot, Leroux, La Bruyère, Van Ham, Pinsard, Boulay.

**En 1980-81 :** 4°.

**Ambition :** le maintien.

## Epine Chantonnay

**Départs :** Ferron (J.S.A. Bordeaux), Hathorn (U.S.A.).

**Arrivées :** Joël Balavoine (A.B.C. Nantes, ex-Challans) comme entraîneur-joueur.

**L'équipe :** Villain, Remaud, Gaschet, Rouziou, Tessier, Rigaudreau, Balavoine ; manager : Moinet ou Coulon.

**En 1980-81 :** 7° l'an passé.

**Ambition :** le maintien. « Ambition très limitée, à la mesure d'une ville de 7.000 habitants », dit M. Avril, correspondant du club.

## C.J.F. Les Aubrais

**Départs :** Sylvain Sorieul (Saint-Lary), Vaquet (réserve du club).

**Rentrées :** Massolin (Angoulême et ex-Orthez), Bichard (revient au club), Dussault (Région).

**L'équipe :** Jean-Luc et Jacky Bichard, Halin, Giroux, Villain, Gaubert, Massolin, Dussault, Pinte, Auger.

**En 1980-81 :** 4°, après avoir été longtemps 1<sup>er</sup> et 2°.

**Ambition :** en fonction des joueurs américains qui joueront dans la poule.

## J.S.A. Bordeaux

**Départs :** Mac Kee (U.S.A.), Fall (Langon), Cardona (B.E.C.), Borgueilh (Tresses).

**Arrivées :** Ferron (Chantonnay).

**L'équipe :** Lopenague, Rossignol, Ferron, Morin, Fages, Carret, Laurent, Lacampagne.

**En 1980-81 :** 4°.

**Ambition :** le maintien, mais ce sera dur.

## Rupella La Rochelle

**Départs :** Mims (U.S.A.).

**Rentrées :** Malbœuf (Similienne), Gautreau.

**L'équipe :** Salbreux, Taret, E. et Ph. Gautreau, Boutin, Lachenaud, Malbœuf, Lebrun, Jean-Bart, Blot.

**En 1980-81 :** 1<sup>er</sup> ex æquo avec Tulle en Nationale 4.

**Ambition :** maintien.

## Similienne Nantes

**Départs :** Desgoute (Sceaux), Malbœuf (La Rochelle).

**Rentrées :** Bruzac (P.T.T. Nantes, int. cadets), Frémondrière et Schiocchet mutés l'an passé.

**L'équipe :** Legall, Cléro, Marie-Luce, Rigaud, Marin, Frémondrière, Liaud, Vassallo, Martinou, Schiocchet, Bruzac, Washington.

Entraîneur : Christian Pasquier (ex-Pornic, en remplacement de James reparti aux Etats-Unis).

**En 1980-81 :** 9° de Nationale II.

**Objectif :** remonter en Nationale II.

## U.S. Tulle

**Départ :** aucun.

**Rentrées :** Kiers (Dordogne), Chalaud et Lavaud (reviennent au club).

**L'équipe :** Marsal, Camara, Laporte, Benichou, Plas, Guillet, Rouveyrol, Miel, Mekonda, Ducros, Kiers, Dauchy, Lavaud, et Chalaud.

**En 1980-81 :** 1<sup>er</sup> de Nationale IV.

**Objectif :** maintien.



M. LEGER, A. BAUDRY, B. MORILLON, E. LEVEUGLE, J. BAUDRY, T. CHEVRIER, J.J. KERIQUEL, J. SARNO, BLANCHARD, L. BITEAU, T. ABELARD, A. CHEVRIER

## Cholet : les promesses du meilleur niveau

CHOLET. — Les Choletais ne pouvaient espérer meilleure entrée en nationale 3, que de venir à bout de la SIM, le favori de la poule. Malgré leur échec, en effet, les Nantais ont justifié cette appellation.

Dans le concert de louanges qui entourait les Choletais, un homme, tout en savourant ce succès, conservait la tête froide : J.J. Kériquel. L'entraîneur du C.-B., fort lucide, se souvenait : « Avec la Vendéenne, il y a quelques années, nous avions pris 22 pts pour notre premier match. Cette année-là, nous finimes malgré tout par devenir champions ! »

Revenons à la fête.

Plus d'un millier de personnes dans la salle, sonorisation à tout va, majorettes, l'ambiance des grands jours. La rencontre débutait avec près d'une heure de retard, Washington ayant déjà fait parler de lui à l'échauffement en brisant un panneau. La tension était extrême. Ce furent les Chole-

tais qui se libèrent les premiers (14-8), 5<sup>e</sup> mn. En contenant Washington en « boîte » (un seul panier dans les quinze premières minutes), le C.B. préférait voir encore s'exprimer l'adresse de Rigaud, à mi-distance, que de subir les assauts du véritable taureau qu'est l'Américain de La Similienne. Sarno peut authentifier l'appellation, qui eût l'arcade ouverte par l'athlète noir. Les Choletais ne concédèrent que deux égalités aux Nantais à la 11<sup>e</sup> (18-18) et à la 18<sup>e</sup> (30-30). Au repos, ils menaient de quatre points : 40-36. Face au rythme imposé par la SIM, on se demandait alors si Cholet-Basket n'allait pas, à un moment ou un autre, « exploser ».

Dès la reprise, Thierry Chevrier, transcendé par l'enjeu, ajoutait, seul, cinq points à l'avance choletaise (45-36), puis (49-40), 23<sup>e</sup>. Conservant les mêmes dispositions tactiques, les Choletais étaient un jeu collectif de qualité, avec un J. Sarno très convaincant.

Nanti de quatre fautes, comme Washington, il abandonnait ses camarades à 7 minutes de la fin. L'avance était maigre (67-61). Ce fut le déclic. Jacques Lesur mystifiait les défenseurs nantais, et le C.B. comptait alors dix points d'avance (73-63), malgré un dernier retour de la SIM, l'équipe locale assurant finalement un succès de très grande qualité, à la mesure du match, 83 à 79. **P.M.B.**

**Cholet basket :** 35 paniers et 13 lancers-francs sur 16 tentés. 15 fautes personnelles. 1 joueur éliminé, J. Sarno (33<sup>e</sup>). Th. Chevrier, 31 pts (14+17) ; J. Sarno, 24 pts (14+10) ; J. Lesur, 12 ; Biteau, 8 ; A. Baudry, 6 ; Morillon, 2.

**Similienne Nantes :** 34 paniers et 11 lancers-francs sur 16 tentés. 16 fautes personnelles. R. Washington, 27 pts (12+15) ; Frémondrière, 20 pts (10+10) ; Martinou, 12 ; Rigaud, 12 ; Liaud, 7.

**En coupe de l'Avenir (cadets) :** Cholet-Basket bat J.N.D. La Baule, 58 à 35.

## 342 licenciés à Cholet-Basket qui a fait d'excellents débuts en Nationale III

CHOLET. — Fulgurante ascension que celle de Cholet-Basket, créé le 18 juin 1975 suite à la scission intervenue au

sein de la Jeune France.

Sous la présidence de Michel Léger, qui n'a jamais caché que son but était de doter Cholet

d'une équipe de haut niveau, le nouveau club a gravi les échelons à pas de géant :

75-76 : champion de Maine-et-Loire de Promotion d'Excellence.

77-78 : champion de Maine-et-Loire d'Excellence.

78-79 : champion de Régionale d'Honneur.

79-80 : champion d'Excellence Régionale et accession à la Nationale IV.

80-81 : accession à la Nationale III.

Aucune difficulté pour figurer à ce niveau déjà... relevé. Deux victoires lors des deux premières rencontres : face à la Similienne de Nantes (grande favorite du groupe) puis à Pornic, samedi dernier.

On peut être assuré que les couleurs choletaises seront bien défendues, tant à Bordeaux qu'à Tulle, La Rochelle, Orléans, Nantes, etc.

Premier club de la région des Pays de Loire, au point de vue effectifs, Cholet-Basket compte 34 équipes et 342 licenciés...

Depuis sa création, son équipe première a disputé 120 matches de championnat, qui se sont soldés par 114 victoires et seulement 6 défaites.

Grâce à l'appoint d'un nouvel entraîneur particulièrement qualifié (nous avons nommé Jean-Jacques Kériquel) et à la venue de James Sarno (Américain naturalisé Français) mais grâce aussi aux talents de joueurs formés au club, beaucoup d'espoirs sont permis à une formation bien encadrée, émanation d'un club parfaitement dirigé.

R. C.



James Sarno (qui tire) : un renfort de poids et de choix.

# Cholet seul en tête !

**LA ROCHELLE.** — Cholet bat Rupella Sports, 77-62. Mi-temps : 36-33. Arbitres : MM. Guilbaud et Houde.

Pour Cholet : 31 paniers ; 15 coups-francs sur 24 tentés ; 23 fautes personnelles.

La marque : Morillon (21), Lesur (5), Chevrier (18), Surno (23), Biteau (2), Baudry (8).

Pour La Rochelle : 24 paniers ; 14 coups-francs sur 30 tentés ; 20 fautes personnelles.

Joueurs : Taret, Blot, Salbreux (17), Ph. Gautreau (10), E. Gautreau (6), Malbœuf (15), Lachenaud (14).

Les basketteurs rochelais se sont trouvés face à une équipe qui, sans avoir l'avantage techni-

que, les dominaient assez largement en taille. Cette domination se révéla extrêmement important pour les Choletais puisqu'ils prirent la plupart des ballons au rebond et purent ainsi priver les Rochelais de nombreuses occasions.

Contre cet avantage, les Maritimes essayèrent d'opposer leur adresse à mi-distance.

Le match aurait pu ainsi s'équilibrer mais il y avait un atout supplémentaire pour les visiteurs : la présence dans leur rang de l'Américain Sarno qui, bien épaulé par ses partenaires, fit, finalement, la différence.

Quand on s'intéresse au déroulement du match, on s'a-

perçoit que ce sont les Maritimes qui sont le plus rapidement en action, menant 12-8 puis 20-19 puis encore 33-30 à quelques minutes de la mi-temps avant d'être débordés 36-33 par leurs adversaires.

Après le repos, les Rochelais gardent le contact mais le travail de sape des basketteurs angevins va finir par le révéler payant et le dernier quart d'heure verra l'équipe de Cholet s'envoler littéralement et sans contestation possible.

L'écart final de 15 points est un peu sévère compte tenu de la vaillance des basketteurs locaux mais reflète malgré tout la domination d'une équipe sur l'autre.

## NATIONALE III

# L'A.B.C. stoppe Cholet-Basket !

CHOLET. — Plus d'un millier de spectateurs ont assisté, samedi soir, à la chute du leader de la poule C, dans sa propre salle. Après la rencontre enlevée de manière indiscutable par l'A.B.C. (71-76), l'entraîneur choletais nous confiait : « **Décus, on l'est toujours après une défaite. Mais il faut voir les choses objectivement. On a été gênés par une défense très agressive sur laquelle on a eu du mal à s'organiser. D'autre part, au rebond, où d'habitude, on fait la loi, aujourd'hui ce fut loin d'être le cas, et, de ce fait, il nous a été impossible de relancer des contre-attaques ou de jouer plus vite. Autrement dit, de prendre l'A.B.C. en contre.** ».

C'était parfaitement résumé, le profil de cette rencontre. Les spectateurs l'ignoraient au coup d'envoi, mais la formation choletaise avait dû subir une modification de taille. Le bondissant Jacques Lesur, blessé à un pied, ne pouvait participer au débat. On s'aperçut rapidement que les Choletais éprouveraient mille difficultés pour venir à bout de l'A.B.C. Nantes, très motivé. L'agressivité

visiteuse en défense et sa volonté ne permirent, à aucun moment, aux Choletais de surnager (8-8 5'). Commettant des maladresses et incapable de déséquilibrer la zone nantaise, faute de réussir de bons tirs à mi-distance, l'équipe locale ne mena qu'une seule fois au score, à la 10' (19-18). Tout le reste fut à l'initiative des Nantais. Lepape, excellent, contenait Chevrier et Sneed se dépensait énormément au rebond offensif, mystifiant les Choletais (21-26). Décidément malheureux, les joueurs de Cholet-Basket se voyaient, en première période, infliger de nombreux lancers-francs : 20 contre 1 seul. Au repos, les Choletais concédaient cinq points à l'A.B.C. Nantes (37-42).

Jacques Lesur, en boitant, rentra en jeu à la reprise, à la demande de son entraîneur. Les Choletais, par Sarno, revenaient dans la foulée, à un point des Nantais (43-44). A nouveau, l'A.B.C. forgeait un avantage de cinq points (45-50, 25'). L'adresse de Malleyrand compensait les tentatives et initiatives choletaises (56-62, 30'). Sneed prenait sa 4<sup>e</sup> faute et devait, malgré tout, parve-

nir à éviter la 5<sup>e</sup> faute éliminatoire qui eût pu coûter le gain du match à son équipe, tant il s'était mis en évidence. Tout se jouait, en fait, dans les dernières minutes de la rencontre. Cholet, par Lesur, était à nouveau revenu à un point (67-68) mais commettait, coup sur coup, deux erreurs le condamnant (71-74) et c'est Allouche, démarqué qui assurait, à trois secondes de la fin, la victoire nantaise.

P.M. B.

## LA FICHE TECHNIQUE

Cholet-Basket : A.B.C. Nantes, 71-76 (repos, 37-42).

**Cholet-Basket.** — 71 (37 + 34). 32 paniers, six lancers francs sur neuf tentés ; 17 fautes personnelles.

J. Sarno, 27, T. Chevrier, 24, Baudry, 9 ; L. Biteau, 4 ; J. Lesur, 4 ; T. Abelard, 3.

**A.B.C. Nantes.** — 76 (42 + 34). 31 paniers, 14 lancers francs sur 26 tentés ; 18 fautes personnelles.

L. Sneed, 21 ; Lepape, 19 ; Malleyrand, 17 ; Aubin, 9 ; Fradet, 7 ; Allouche, 2 ; Trottin, 1.

# Cholet-Basket flambe

En Corrèze, les Choletais ont eu affaire à forte partie. Leur mérite n'est pas mince d'avoir réussi à forcer le succès. Car il s'avère évident que plus d'une équipe s'inclinera face aux Tullistes, dans la salle de ces derniers.

Légèrement distancée au repos, l'équipe chère au président Michel Léger réussit, malgré les sorties de Th. Chevrier et de Biteau, à renverser la situation. Sarno et Baudry s'en chargèrent et, finalement, Cholet-Basket l'emporta de 5 points. Il fallait vraiment le faire et l'on peut penser qu'il ne sera pas donné à tout le monde d'en faire autant.



J.-J. Kériquel (au centre) peut-être content : le faux pas commis contre l'ABC Nantes est bien effacé.

## 1 200 supporters de Cholet-Basket pour une place de... leader

(Lire en sports)

Le gymnase du lycée Joachim du Bellay n'avait peut-être jamais connu une telle affluence. Hier après-midi, agglutinés sur des gradins trop petits pour la circonstance, ils furent plus d'un millier à soutenir leurs favoris de Cholet-Basket. La victoire des hommes du président Michel Léger, les replace en tête de ce difficile championnat de Nationale 3.

A quand un véritable palais des sports dans la capitale des Mauges ? On en parle de plus en plus à la mairie, puisque le projet d'une salle de 4 000 places assises est actuellement au niveau... des planches à dessin. En tout cas, et dans la meilleure des hypothèses, cette réalisation (si réalisation il y a), ne sortira pas de terre avant l'horizon 1983.



# Cholet-Basket reprend la tête

**CHOLET.** — Salle Joachim-du-Bellay. M-temps, 45-32. Arbitrage de MM. Senand et Yvetot. 1.200 spectateurs environ.

Pour Cholet, 20 fautes professionnelles. 10 lancers francs sur 18. Un joueur éliminé, Baudry (35') ; une technique de Sarno.

Pour les Aubrais : 18 fautes personnelles. 13 lancers francs sur 19. Une faute technique à Villain.

En recevant les Aubrais, Cholet savait pertinemment qu'il n'avait pas droit à l'erreur devant une équipe visiteuse invaincue dans ce championnat et ambitionnant au même titre que les locaux, une montée à l'échelon supérieur.

C'était donc un véritable quitte ou double que les hommes de Keriquel allaient se livrer, connaissant d'avance la règle du jeu : vaincus, ils abandonnaient pratiquement toute ambition, vainqueurs, non seulement ils redevenaient seul leader mais encore, ils relançaient une compétition qui ne se serait jamais remise d'une échappée orléanaise. Quelques joueurs et le manager de l'A.B.C. Nantes, venus là en voisins espéraient visiblement une victoire locale qui les aurait reclassés du même coup, eux aussi, dans la course au titre.

C'étaient donc les Choletais assurément pénétrés de toute leur responsabilité qui entraînaient sur le terrain dans la formation habituelle, composée de Lesur, Chevrier, Sarno, Biteau et Baudry. Les Choletais étaient disposés à prendre la rencontre à bras le corps devant un « cinq » visiteur formé de Bichard J.-C., Villain, Pinte, Halin et Gaubert, pour un débat qui n'allait certes pas décevoir les quelque 1.200 spectateurs présents.

Menant d'entrée 4-0 après une minute de jeu, Cholet, sous l'impulsion de Chevrier à mi-distance et de Baudry sous les panneaux, donnaient le ton d'un match cavalier seul des protégés du président Léger.

Pourtant, les visiteurs orléanais ont présenté une excellente formation avec un Halin qui allait véritablement donner le tournis aux défenseurs des Mauges. Ses tirs autour de la raquette trouvaient imparablement le chemin du panier.

Complète dans toutes ses li-

gnes, l'équipe visiteuse avec ses Pinte et autre Gaubert, ne capitulait en effet et on sentait très bien que le moindre relâchement des joueurs choletais se paierait à prix fort.

Mais encore une fois, Chevrier avait sa « patte » habituelle, Sarno et Lesur ne s'en laissaient pas conter sous les panneaux, si bien que la marque se creusait sans cesse au détriment des Aubrais : 16-8 à la 6' ; 27-14 à la 10'.

Les locaux malgré la sortie de Sarno à la 8', déjà victime de trois fautes personnelles, continuaient leur pressing et après avoir mené de 17 points à la 15' (37-20) viraient nettement en tête, 45-32.

Mais Cholet-Basket n'était pas pour autant sorti de l'auberge. Dès la reprise, les visiteurs grignotaient en effet, petit à petit leur handicap pour n'être bientôt plus menés que de 6 points à la 31' de jeu, 65-59 sous l'impulsion du duo Halin-Gaubert, toujours eux. L'écart devait même tomber à 4 points : 74-70 (à la 36').

Inutile de préciser que dans les rangs des supporters, les nerfs étaient mis à rude épreuve, étant entendu qu'on avait encore en mémoire le retour tonitruant des hommes d'Oger dans la salle de La Similienne où après avoir été distancés de 20 points au repos, ils s'étaient offerts le luxe de battre des Nantais en fin de rencontre.

Fort heureusement pour les locaux, l'exploit ne se renouvelerait pas et Sarno et Abelard, gardant intelligemment le ballon en fin de partie, permettaient à leurs coéquipiers d'engranger trois nouveaux points qui valaient de l'or.

Il va sanire qu'avec 76-71 au coup de sifflet final, le contrat était pleinement rempli pour Cholet à qui il ne reste plus qu'un déplacement à Chantonay avant d'aborder, on le souhaite, les matches retour en pôle-position.

La marque : pour Cholet-Basket : Leveugléé, Abeulard 6 ; Lesur 6 ; Chevrier 28 ; Sarno 19 ; Biteau 3 ; Baudry 12.

Pour Fleury-les-Aubrais : Bichard J.-L. 6 ; Massolin 3 ; Villain 11 ; Pinte 12 ; Bichard J. 5 ; Halin 22 ; Gaubert 12.



## Cholet-Basket en tête

# Un fauteuil de leader pour passer les fêtes

CHOLET. — Ne soyons pas plus royalistes que le roi : une victoire est une victoire, et celle de Cholet-Basket sur le C.J.F. Fleury-les-Aubrais est de celles qui compteront au moment du classement final. En réalité, il y eut deux matches : une première période où tout réussissait aux Choletais, à l'image d'un Thierry Chevrier à l'adresse diabolique ; et une seconde période où, de part et d'autre, ce ne fut que maladresses. Gardons plutôt l'image de la première, celle où l'on a vu du très bon jeu.

Côté choletais, la réussite est supérieure à 70 % en première période, et dans les dix premières minutes elle avoisinait même les 100 %. Dans le même temps, Baudry se montrait souverain sous les panneaux, et Sarno récupérait un maximum de ballons en défense. Malheureusement, la grand James s'énerma un peu vite. Deux fautes coup sur coup, dont l'une était plus ou moins justifiée, et le Franco-Américain était crédité de trois fautes dès la 7'. Sa sortie ne changea pourtant rien au rendement de l'équipe choletaise jusqu'à la pause, l'écart ne faisant que s'amplifier et atteignant 17 points à la 16'.

Dans le camp visiteurs, on faisait grise mine. Le manager Au-

ger avait beau houspiller ses troupes pendant les temps morts, rien n'y faisait.

Tout changea au retour des vestiaires. Subitement, l'adresse sembla fuir les hommes de Kériquel. Paradoxalement, c'est au moment où les Choletais auraient dû faire preuve de sérénité (53-36 après une minute de jeu en seconde période) qu'ils paniquèrent. La faute technique de Sarno à la 26' et le loupé magistral du meneur de jeu Biteau sur lancer franc (il tira à côté du panneau !) en fin de match sont à inscrire dans ce contexte. « C'est vrai, avoue l'entraîneur Kériquel, nous manquons de maturité. Nous sommes encore trop fragiles. C'est au moment où nous avons le match en main que nous sommes sur le point de le perdre ».

A la décharge des Choletais, il faut souligner que les banlieusards orléanais ne sont pas les premiers venus. Commentaire de certains observateurs : donnez à Cholet-Basket le meneur de jeu expérimenté des Aubrais qu'est Halin, et les Choletais gagnent de vingt ou trente points. Ce qui n'est peut-être pas très gentil pour Laurent Biteau, mais surtout un hommage au grand talent du numéro 12 visiteur. Cette équipe orléanaise compte

aussi dans ses rangs d'autres joueurs de classe comme l'athlétique Pinte, le clairvoyant Gaubert, ou encore l'insaisissable Villain ou le bondissant Masolin.

Reste qu'on peut se demander pourquoi la belle mécanique choletaise du début de la rencontre se dérégla au point de faire tomber la réussite à 33 % dans les tirs à mi-distance en seconde période (5 sur 15). Dans ce domaine, le comportement de Sarno, qui semblait par moments se désintéresser du sort de son équipe, est peut-être dommageable pour le groupe.

Il n'empêche que, telle qu'elle est, l'équipe de Cholet-Basket en fera souffrir d'autres. Surtout salle du-Bellay, où le public joue, à certains moments, le rôle de sixième homme. Formidable public, toujours correct, qui supporte et porte véritablement ses favoris.

Encore un petit effort : une victoire à Chantonnay, et les Choletais pourront passer les fêtes dans le fauteuil de leader. Une position bien confortable pour rêver à une montée en Nationale II qui apparaît de plus en plus envisageable.

Didier PAILLAT

# Cholet-Basket, champion d'automne

Les joueurs de Cholet-Basket ont su éviter de tomber dans le piège de Chantonay. Ils ne sont pas habitués à jouer dans un endroit comme le marché couvert vendéen recouvert de bitume sur lequel on ne peut utiliser que des ballons plastiques. Au cours de ce match, joué dans cet endroit glacial, ce fut le grand réveil de James Sarno, maître des rebonds et en retour d'adresse. La tâche lui fut facilitée par une liberté relative. Les défenseurs vendéens se souciaient surtout de museler Thierry Chevrier par un système de boîte qui mobilise deux joueurs sur l'attaquant.

Cette rencontre fut l'occasion pour Yves Lesur de son retour en nationale III. Au cours de ses apparitions sur le terrain, on put constater tout ce que Cholet-Basket allait gagner à sa présence dans le jeu. Ce fut le début d'application du « Cholet-Basket nouveau » dont nous parlions récemment. Les matches retour permet-

tront d'en juger sur place. Pour les champions d'automne de la poule C, la trêve ne sera rompue que pour participer à leur premier

match de coupe de France à Saint-Hélier de Rennes le 2 janvier prochain.

P.-M. B.

## NATIONALE III

### Poule C

Bordeaux - A.C. Pornic	76 - 73
Simillienne - Rupella Sp	90 - 78
Chantonay - Cholet B.C.	64 - 66
Les Aubrais - A.B.C. Nantes	82 - 73
Orléans - Tulle	89 - 93

### Classement

	Pts	J	G	N	P
1. Cholet B.C.	25	9	8	0	1
2. Les Aubrais	24	9	7	1	1
3. Simillienne	21	9	6	0	3
A.B.C. Nantes	21	9	6	0	3
5. Tulle	18	9	4	1	4
6. Chantonay	17	9	4	0	5
7. Orléans	15	9	3	0	6
Bordeaux	15	9	3	0	6
9. A.C. Pornic	13	9	2	0	7
10. Rupella Sp.	11	9	1	0	8



## Nationale III : La Simillienne bat Cholet-Basket 84-79

# L'adresse de Martiniou a payé

NANTES. — Non seulement la Simillienne a disposé du leader Cholet, mais elle a pris une option sur son rival en cas d'égalité pour la montée puisque, au match-aller, les Choletais l'avaient emporté 83-79.

la victoire des Nantais est logique mais elle aurait très bien pu revenir aux visiteurs en fin de match lorsque le jeune Chevrier gâcha quelques belles occasions.

pasquier aligna d'entrée un « cinq » composé de Cléro, Rigaud, Martiniou, Liaud et Washington qui opérait en défense individuelle stricte tandis que, côté choletais, Kériquel désignait Sarno, Abelard, Chevrier, Baudry et Y. Lesur qui défendaient en 2-2 et « boîte » sur Washington.

La mise en place de la défense choletaise profitait à la Simillienne

qui menait 14-18 grâce à Martiniou. Du côté choletais, Abelard faisait preuve d'adresse à mi-distance.

Mais la défense sur Washington coûtait cher à Y. Lesur qui comptait déjà quatre fautes à la 5'.

L'adresse de Martiniou, tout au long de la première période valait bien des malheurs à Cholet puisqu'il réussissait 11 paniers sur 14 tentatives.

Les Nantes étaient sur le point de réussir le break (20-12), mais Chevrier veillait au grain et ramenait l'écart à 22-18.

Cléro distillait d'excellents ballons à Martiniou que celui-ci s'efforçait de transformer en paniers, 36-26 à la 15'. Malgré tout, le rythme était assez lent.

Abelard, côté choletais et Cléro,

côté nantais, mettaient en position leur tireur Martiniou et Chevrier.

Les Nantais semblaient ensuite marquer le pas, mais Liaud, bien servi par Washington relançait l'équipe locale.

La règle des 8 fautes allait toutefois permettre aux visiteurs de réduire l'écart dans les dernières minutes grâce à Chevrier et à la mi-temps, Nantes menait 49-39.

Avec deux joueurs à quatre fautes et non des moindres, les Nantais semblaient mal partis pour l'emporter. Il était prévisible que les visiteurs allaient tenter de provoquer des éliminations.

Chevrier pour Cholet et Washington pour Nantes entretenaient la marque (57-45). L'expérimenté Baudry profitait de la sagesse de la défense nantaise pour réduire l'écart à 59-55 à la 25'.

La lutte était chaude et les empoignades nombreuses.

Heureusement pour Nantes, Washington veillait au grain (63-57, puis 69-59).

Les nombreux changements effectués par Kériquel ne parvenaient pas à enrayer la domination nantaise, les visiteurs s'exposant aux contres meurtriers de Cléro.

Dans les dernières minutes, Chevrier faisait preuve d'une grande fébrilité à la conclusion et Nantes parvenait à garder un court avantage de 5 points (84-79).

La marque. — Martiniou, 28 ; Washington, 25 ; Liaud, 14 ; Rigaud, 10 ; Cléro, 8 pour Nantes ; pour Cholet : Chevrier, 30 ; Sarno, 19 ; Abelard, 12 ; Baudry, 8 ; Morillon, 4 ; Lesur, 4 ; Y. Lesur, 2.

# L'aventure de Cholet-Basket continue...

CHOLET. — Samedi, en début de match, les Nantais étaient nullement résignés. Ils ont été en fait usés, physiquement et psychologiquement, par la défense du C.B. avant d'être éccœurés par Abélard, Yves Lesur et les autres. En l'absence d'un jeu créatif et abusant de complications de passes, les Nantais ne disposaient d'aucun pointeur à mi-distance qui les eût soulagés. Conséquence inattendue, l'A.B.C. a subi sa plus lourde défaite de la saison et à domicile (70-94).

Ce serait une erreur de considérer que les Nantais ont pris cette rencontre à la légère. Ils ont même tenté de saisir les Choletais, privés de J. Lesur (suspendu), et de E. Leveugle (blessé), à la gorge.

Les choses s'engagèrent plutôt mal pour les Choletais de J.-J. Kériquel. Après cinq minutes de jeu, J. Sarno, frappé de trois fautes plus que sévères dut sortir. Les Choletais, mal ou trop bien vus par l'arbitrage, sentaient le ciel leur tomber sur la tête. En raison de cet handicap initial, ils construisirent l'essentiel du jeu avec prudence. Cholet-Basket mena constamment à la marque de 2 à 8 points, comme au repos (36-44).

En seconde période, régulièrement et inexorablement pour les Nantais, la motivation supérieure de Cholet-Basket paya. Dix points d'avance à la 26' (48-58), puis 16 à la 28' (48-64) ; 18 pts à la 31'

(52-70), il leur fallut attendre la 37' pour voir l'écart grimper à 20 points (64-84). Les Choletais avaient alors pratiquement match gagné. Mais cette lente progres-

sion au score montra que les Nantais ne mirent les pouces que sur le tard.

Pour les Choletais du président Léger, l'aventure continue donc,

avec en perspective, à la date du 7 mars, la possibilité de jouer un impressionnant « quitte ou double ».

Pierre-Maurice BARBAUD.



Yves Lesur (à gauche), l'expérience, le sang-froid et l'astuce de l'ainé des Lesur ont pesé sur la victoire. Surpris, Lardeux intervient trop tard. James Sarno (n° 12 en maillot blanc, à droite) à l'attaque, mais son travail en défense a usé les Nantais. (Photos P.M. BARBAUD).



## Cholet battu de justesse aux Aubrais (79-82)

### Le rêve de la Nationale 2 s'est envolé

ORLÉANS. — A l'occasion de cette rencontre au sommet, tous les ingrédients étaient réunis pour que le spectacle soit à la hauteur de l'événement. En effet, la salle Léo-Lagrange avait été envahie bien avant le début de la rencontre par un public nombreux et enthousiaste.

Il y avait en présence deux belles équipes et l'importance de l'enjeu était un atout supplémentaire. Pas de round d'observation. Dès le

début de la rencontre, Abélard ouvre la marque pour Cholet et J.-L. Bichard réplique aussitôt pour le C.J.F. Les deux équipes étaient très concentrées et surtout préparées à ce choc lourd de conséquences.

Après un nouveau panier de Cholet, Pinte et Gaubert redonnaient l'avantage au C.J.F. La rencontre était véritablement lancée. En ce début de match, les deux équipes vont montrer une excellente

adresse à mi-distance et le niveau des débats n'aura rien à envier à la Nationale II.

Pendant six minutes, ce ne sera qu'un incessant chassé-croisé entre les deux équipes. Les Villain et J.-L. Bichard, très adroits en ce début de match, permettaient à leur club de prendre une avance de 5 points. Mais Cholet ne cédait pas aux attaques du C.J.F. et que ce soit par Lesur ou Chevrier, tous deux très efficaces à mi-distance,

ou par Sarno, auteur de plusieurs passes décisives, Cholet se reprendrait pour égaliser à 29 partout, après 14' de jeu.

Pendant la fin de cette première période, le C.J.F. et Cholet continuèrent à faire jeu égal et, après la sortie de J.-L. Bichard, c'est Villain qui se montrait le plus efficace. Malgré l'excellente première mi-temps de Cholet, le C.J.F. menait à la marque, le score étant de 43-41 en faveur des locaux.

Après cette première période, on pouvait se demander qui craquerait le premier. Le C.J.F., à 20' de la Nationale II, allait-il tenir le rythme ? Sarno, qui avait été quand même un peu discret en première mi-temps, se montrait davantage sans vraiment éclater pourtant. Mais Cholet ne pouvait pas déborder cette courageuse équipe où Pinte était magnifique de courage devant un Sarno très puissant.

Sur une accélération du C.J.F., Cholet ne pouvait répondre et après trois paniers de J.-L. Bichard, Cholet accusait 8 points de retard. A ce moment, le C.J.F. semblait en mesure de prendre le match en main mais Pinte, victime de crampes, était obligé de sortir, tout comme Villain qui venait d'écoper de sa 4<sup>e</sup> faute personnelle. Il n'en fallait pas plus pour permettre à

Cholet de retrouver sa confiance et de reprendre l'avantage à la marque, Morillon se montrant un danger constant pour la défense fleuryssoise.

Mais, c'est à ce moment que la volonté de vaincre du C.J.F. fera merveille. En effet, cette fois par Gaubert, très sobre, par Richard ou par Pinte, le C.J.F. s'accrochera au maximum et, à 2' de la fin de cette rencontre, les deux équipes étaient encore à égalité : 76 partout.

G. Halin donnait deux points d'avance au C.J.F. et, à 42" de la fin, Sarno commettait sa 5<sup>e</sup> faute personnelle ; les deux lancers francs étaient transformés par J.-L. Bichard. Le C.F.J., sûr de lui, tenait sa victoire et son accession en Nationale II à l'issue d'un match d'un haut niveau.

**La marque pour le C.S.J. :** 33 paniers, 67 tirs, 15 lancers francs sur 23, 20 fautes personnelles, un joueur sorti pour 5 fautes.

Villain (38), J.-L. Bichard (26), Gaubert (14), Pinte (13), Villain (12), Halin (10), Masnolin (7).

**La marque pour Cholet :** 34 paniers, 70 tirs, 11 lancers francs sur 14, 23 fautes personnelles, un joueur sorti pour 5 fautes.

Sarno (10), Chevrier (21), Sarno (16), Morillon (13), Lesur (12), Baudry (11), Abélard (6).

# Rêves envolés...

**LES AUBRAIS.** — Sitôt le coup de sifflet final, la foule, bon enfant, envahit le terrain et réserve une ovation sans égale à ses favoris. Le président Léger, perdu sur le parquet du gymnase Léo Lagrange, avait encore du mal à comprendre la sanction de ce choc au sommet. Les mots lui restèrent dans la gorge ; il serra plusieurs mains pour la plupart anonymes : « c'est dur de terminer de cette façon, d'autant que nous sommes, je le crois sincèrement, irréprochables ce soir ».

Jean-Jacques Kériquel arriva. Lui aussi sur le coup d'une immense déception. Un dirigeant choletais tenta de trouver les mots justes : « vraiment pas de chance, vous avez bien joué ». Le coach choletais balaya d'un revers de main le propos : « il ne s'agissait pas uniquement de bien jouer aujourd'hui. Il fallait gagner ».

Et sans vouloir le prononcer clairement, on crut comprendre mais ou, que Kériquel aurait préféré mal jouer et l'emporter. Dans le basket moderne, seul le réalisme est performant. Et tout le reste n'est que littérature.

Yves Oger, sans mettre en cause d'une manière générale l'arbitrage, constatait quand même que sur la fin, deux dé-

cisios des directeurs de jeu avaient été lourdes de conséquences dans un tel contexte : d'abord trois secondes sifflées contre Sarno, alors que les Choletais menaient 72-70 et ensuite le passage en force sifflé toujours contre Carno, permettant aux Aubrais de créer l'écart (80-76).

Faut-il savoir encore que les Choletais marquèrent deux paniers de plus que leurs adversaires ?

Mais les Orléannais firent la décision aux lancers francs. « Vous savez, répliqua posément James Sarno, on pourra trouver mille raisons pour expliquer notre défaite ».

Dans une rencontre de cette importance, la moindre petite faute prend des conséquences dramatiques. « Il aurait suffi par exemple d'une contre-attaque réussie de notre part sur un contre. Il s'agissait alors d'un panier à quatre points et le résultat aurait été inversé » laissa tomber Michel Léger.

Mais dans le genre, jamais les Choletais ne mirent en difficulté les Aubrais. Au contraire, Halin et Bichard réussirent eux, deux ou trois jolis raids en contre. Petite différence sans importance sur le moment. Essentielle au niveau du décompte final !

A.B.

## NATIONALE III

### Poule C

<b>A.C. Pornic - Bordeaux</b> . . . . .	95 - 70
<b>Rupella Sp. - Simillenne</b> . . . . .	84 - 92
<b>Cholet B.C. - Chantonay</b> . . . . .	82 - 69
<b>A.B.C. Nantes - Les Aubrais</b> . . . . .	81 - 81
<b>Tulle - Orléans</b> . . . . .	86 - 84

### Classement

	Pts	J	G	N	P
1. Les Aubrais . . . . .	50	18	15	2	1
2. Cholet B.C. . . . .	48	18	15	0	3
3. Simillenne . . . . .	46	18	14	0	4
4. A.B.C. Nantes . . . . .	41	18	11	1	6
5. Tulle . . . . .	37	18	9	1	8
6. Chantonay . . . . .	30	18	6	0	12
Bordeaux . . . . .	30	18	6	0	12
8. A.C. Pornic . . . . .	28	18	5	0	13
9. Orléans . . . . .	26	18	4	0	14
10. Rupella Sp. . . . .	24	18	3	0	15